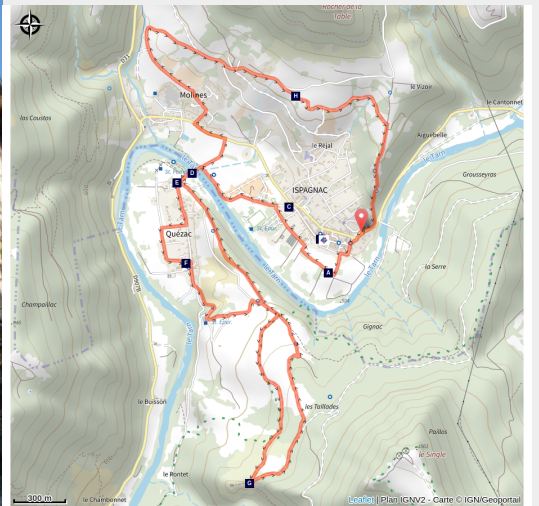


Le méandre de Quézac - VTT n°4

Causses - Ispagnac



L'Eglise d'Ispagnac (© Nathalie Thomas)



*Quézac, Ispagnac, mon cœur balance.....
Parcours idéal à faire avec des jeunes
enfants, malgré quelques passages
techniques relativement courts.*

Ce sentier permet de flâner dans les jardins d'Ispagnac, réputés pour leurs potagers, leurs vergers d'arbres fruitiers, la culture de la fraise et de la vigne. Il conduit aussi à la découverte du village de Quézac et de sa source miraculeuse !

Infos pratiques

Pratique : A VTT

Durée : 2 h

Longueur : 10.9 km

Dénivelé positif : 395 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

Thèmes : Agriculture et Elevage,
Architecture et Village, Histoire et
Culture

Itinéraire

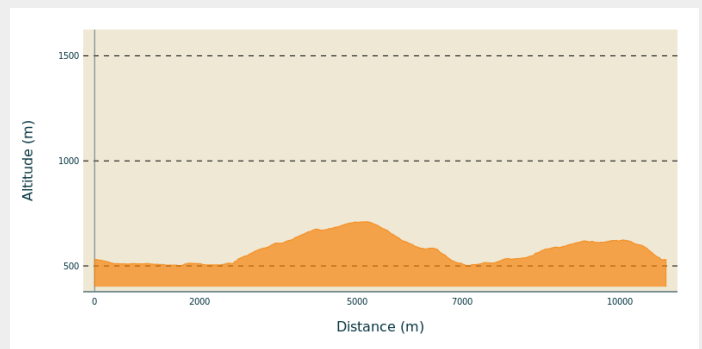
Départ : Ispagnac

Arrivée : Ispagnac

Balisage : 🚲 VTT hors PNR

Communes : 1. Ispagnac
2. Gorges-du-Tarn-Causse

Profil altimétrique



Altitude min 501 m Altitude max 711 m

Parcours VTT n°4. Depuis le parking du Pavillon, descendre vers le Tarn et traverser les jardins. Passer sur le pont de Quézac. À la mairie, tourner à droite en direction du Tarn et rejoindre Notre-Dame de Quézac. Sortir du village en direction du causse Méjean. Prendre la piste montant à Javillet. Continuer sur cette piste pour descendre sur le réservoir puis le pont de Quézac. À la sortie du pont, prendre à gauche un petit sentier en direction de Moline. À Moline, tourner à droite sur quelques mètres sur la D 907 bis (passer devant l'usine de Quézac), et tourner à gauche pour prendre la route allant à Espinards / Salançon. Bien avant Espinards, au point 619, quitter la route pour prendre sur la droite une piste carrossable et rejoindre un chemin descendant sur Ispagnac.

Sur votre chemin...



Jardin d'Ispagnac (A)
Les vigneron d'Ispagnac (C)
L'eau de Quézac (E)
Hibou Grand-duc (G)

L'église d'Ispagnac (B)
Le pont de Quézac (D)
Notre-dame de Quézac (F)
Les vignes (H)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Le port du casque est vivement recommandé ainsi qu'un kit de réparation et du petit outillage. L'itinéraire est caillouteux.

Comment venir ?

Transports

Arrêt: Parking école publique.

- Ligne 258 – Florac – Sainte-Enimie – Le Rozier. Cette navette circule tous les jours durant juillet et août. Les vélos sont admis.

Pour plus d'information rendez-vous sur <https://lio.laregion.fr/>

Accès routier

Depuis Florac, par la N 106 direction Mende, puis la D 907 bis (Gorges du Tarn) direction Ispagnac

Parking conseillé

Parking du Pavillon, en face de la pharmacie

Lieux de renseignement

Office de tourisme Cévennes Gorges du Tarn, Ispagnac

Place de l'Église, 48320 Ispagnac

contact@cevennes-gorges-du-tarn.com

Tel : 04 66 45 01 14

<https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com/>



Source

CC Gorges Causses Cévennes

Parc national des Cévennes

Sur votre chemin...



Jardin d'Ispagnac (A)

Ispagnac est au carrefour du calcaire, du granite et du schiste. Irrigué par le Tarn, protégé des vents du nord et du nord-ouest, le vallon d'Ispagnac jouit d'un climat presque méridional qui lui a valu le surnom de "jardin de la Lozère". Un maraîcher et deux vigneronns y sont installés.

Crédit photo : © com com Florac Sud Lozère



L'église d'Ispagnac (B)

L'église Saint-Pierre d'Ispagnac est un des plus beaux exemples d'architecture romane en Gévaudan. Datant du XIIe siècle, elle est dédiée à Saint-Pierre et Saint-Paul. D'une architecture très sobre sur la façade extérieure, avec un portail simple à trois voussures en plein-cintre surmonté d'une rose qui éclaire la nef, l'ensemble paraît massif. Mais une fois à l'intérieur, vous découvrirez une architecture simple et aérée. Un son et lumière vous invite à la découverte. Afin d'apprécier au mieux cette architecture, il vous faut sortir de l'édifice et le contourner pour découvrir le chevet et le décor qui le compose.

Crédit photo : cevennes-gorges-du-tarn



Les vigneronns d'Ispagnac (C)

En 2003, le savoyard Sylvain Gachet réintroduit les vignes à Ispagnac et Florac, sur six hectares de terrasses. Sur des terrains argilo-calcaires ou de schiste, il tente la réimplantation du Domaine de Gabalie. En 2006, Elisabeth Boyé et Bertrand Servières s'installent comme vigneronns dans les Gorges du Tarn, toujours dans le cadre du projet de relance de la vigne sur ce site. Les ronces ou « bartas » qui ont envahi presque tous les terrains sont nettoyés. Les murs en pierre sèche sont reconstruits. Des amandiers, pêchers de vigne et cinq hectares de vignes sont replantés : le Domaine des Cabridelles voit le jour. Les vigneronns partagent la même cave coopérative à Ispagnac, qui sert aussi de point de vente. Un petit arrêt s'impose pour déguster les vins (la cave viticole se situe au niveau du parking de l'école publique)

Crédit photo : cevennes-gorges-du-tarn



Le pont de Quézac (D)

Il permet d'enjamber le Tarn et de rejoindre le village de Quézac situé sur la rive gauche. Vers 1350, le pape Urbain V décide de financer sa construction afin de faciliter l'accès des pèlerins à la collégiale Notre-Dame de Quézac. Sa construction s'achève au cours du XV^e siècle. Son histoire est jalonnée de destructions partielles par les crues, de reconstructions plus ou moins solides. Il est classé monument historique le 27 août 1931.

Crédit photo : © CC Florac Sud Lozère



L'eau de Quézac (E)

L'eau minérale de Quézac jaillit naturellement de la source Diva, à l'entrée du village, dans un environnement exceptionnel, naturellement protégé depuis des siècles. Cette eau au goût agréable, riche en sels minéraux et oligo-éléments, est également réputée pour son action bienfaisante sur l'estomac. La source vient en fait du mont Aigoual et met, selon des études scientifiques, de 30 à 40 ans pour rejaillir à Quézac, après s'être déposée dans les nappes et s'être chargée en gaz naturel (ce qui est rare en France).

Crédit photo : © Nathalie Thomas



Notre-dame de Quézac (F)

La collégiale de Quézac, aujourd'hui église Notre-Dame, a été fortifiée au XIV^e siècle à l'instigation du pape Urbain V. Le premier édifice aurait été construit en 1052 en l'honneur de Notre-Dame de Quézac. La légende raconte qu'un laboureur trouva une vierge noire en traçant un sillon. Il l'aurait alors ramenée dans l'église, mais elle disparut durant la nuit. Le lendemain on la trouva à nouveau dans le sillon, et l'on décida de construire un oratoire là où la Vierge l'avait décidé. C'est ainsi que de nombreux pèlerins en route pour Saint-Jacques-de-Compostelle ont afflué à Quézac. Un vitrail illustre aujourd'hui la dédicace de la collégiale à la vierge.

Crédit photo : © Nathalie Thomas



Hibou Grand-duc (G)

Ce rapace est le plus grand oiseau nocturne. Son habitat optimal est formé d'une mosaïque de structures végétales et topographiques, permettant à la fois une grande richesse en proies, de bonnes conditions pour les chasser ainsi que de nombreux gîtes diurnes et des possibilités de nidification. L'espèce est généralement fidèle à un site de reproduction pendant de nombreuses années. Ce rapace est très sensible aux dérangements et aux modifications de l'environnement immédiat de leur site. C'est une espèce protégée.

Crédit photo : © Jean Pierre Malafosse



Les vignes (H)

Du moyen-âge aux années 60 - 70, les vignes ont prospéré sur les coteaux et vallons lozériens et tout particulièrement dans les gorges du Tarn. Urbain V, pape renommé, ne buvait que du vin de sa Lozère natale. Plus tard, le docteur Guyot faisait éloge des terroirs lozériens, prodiguant des conseils sur les qualités des cépages... Chaque famille avait son carré de vigne, sa petite cave et cultivait avec beaucoup de courage et d'acharnement les bancels abrupts. Le vin produit était une consommation familiale mais servait de monnaie d'échange avec les paysans éleveurs des causses. Le vin représentait une véritable richesse et économie. Malheureusement, l'exode rural et la pénibilité du travail ont eu raison de cette culture. La réimplantation du Domaine de Gabalie en 2003 et du Domaine des Cabridelles en 2006 donne un nouvel essor à la viticulture lozérienne.

Crédit photo : © Jean Pierre Malafosse